

J.-F. Martin : « Ramener le basket vers la formation »

Les coulisses de Cholet-basket. L'équipe Espoirs est en tête de son championnat. Son coach emblématique s'exprime sur la formation en France.



« C'est vraiment insupportable d'entendre les coaches de Pro A parler en anglais aux temps-morts », déplore Jean-François Martin, ici avec ses Espoirs.

Jean-François, les Espoirs avaient fini 9^{ème} la saison dernière. Quelle est la différence cette année ? L'avantage est d'avoir des garçons qui arrivent en fin de cycle, qui ont pris de la maturité. Ils expriment un peu mieux leur potentiel [...] Mais il ne faut pas s'auto-satisfaire. On l'a d'ailleurs déjà payé avec un mauvais mois de décembre.

Depuis 2003 et le Mondial Cadets, le centre de formation n'a remporté aucun titre majeur. Comment l'expliquez-vous ? Oui, mais tous les ans on était dans le dernier carré. Après, tout dépend où on situe sa satisfaction : au nombre de titres remportés ? Ou au nombre de jeunes qui arrivent au niveau pro ? Le idéal est d'avoir les deux. Récemment,

il y a eu Mipka, Bendriss, Lombaha, De Colo, Fiorimont, Beaubois, Ho You Fat, Séraphin... Chaque année, on a la chance d'avoir un ou deux garçons qui réussissent à franchir le pas. Ce n'est pas forcément le palmarès du club qui grossit, mais c'est son avenir qui est pérennisé.

On constate aujourd'hui que la plupart des clubs pro ne forment plus... Plein de dirigeants font fausse route. Ils croient qu'en ayant plein d'étrangers, ils vont hausser le niveau de leur équipe. Ils ne sont pas conscients qu'ils peuvent s'appuyer sur un jeune qui aujourd'hui est certes moins performant mais qui dans deux ans le sera plus. On est dans une politique de grande surface : on privilégie le

nombre à la qualité. La commission des centres de formation préconise cinq étrangers et cinq joueurs formés en France par équipe. Il faut ramener le basket français vers ses priorités : la formation et son identité.

Quelle est la recette à CB ? Notre centre est subventionné majoritairement par les collectivités, et aussi par le club pro. Une vraie politique, des élus et des dirigeants, est affichée. Le groupe pro est aussi le bassin de première expérience de nos jeunes. On aimerait parfois le voir plus souvent, mais ils sont amenés à y jouer. C'est déjà important.

En 2001, vous aviez fait part de votre inquiétude sur l'avenir du

centre. Aujourd'hui, êtes-vous rassuré ? Oui, cela a bien évolué. Mon inquiétude résidait dans la non-évolution de la structure d'accueil. Avec le nouveau centre d'hébergement, on s'est très bien repositionné sur l'échiquier national. Même si recruter est toujours plus difficile car la concurrence est là aussi.

Recueilli par J. D.

■ CB - Vichy, ce soir à La Meillerie (20 h). Ventes de billets aujourd'hui au Smash de 9 h 30 à 12 h, sur www.cholet-basket.com, au 02 41 58 30 30 ou 02 41 71 65 12 jusqu'à 16 h, et aux guichets de la salle à partir de 17 h 15. Tarifs : de 3 à 21 €.

Quatre jeunes plein d'avenir



Kevin Séraphin (2,05 m, né en 89). Dominateur en Espoirs (16,2 points - 7,7 rebonds) et déjà auteur d'une belle apparition en Pro A (17 pts à 7/7 aux tirs contre Nancy).

Son gabarit (120 kg) et ses qualités athlétiques font de lui un « prospect » NBA. Selon Erman Kunter, son éthique de travail n'est cependant pas assez constante.



Christophe Léonard (1,96 m, né en 90). Leader l'an dernier à l'Insep (16,2 points et 6 rebonds en N1), il n'a logiquement aucun mal à briller en Espoirs (14 pts -

7,2 rbs). Considéré un temps comme le n° 1 de sa classe d'âge en France, il peine néanmoins à retrouver ce statut. Aucune apparition significative en Pro A.



Steeve Ho You Fat (2,01 m, né en 88). Très athlétique, en progrès constant depuis son arrivée en 2003, 6^{ème} évaluation du championnat Espoirs

parmi les « 88 », 12 pts - 6 rbs avec les pros contre Bonn en coupe d'Europe. Agé pour un Espoirs, sa capacité à jouer ailier, son poste pour le plus haut niveau, est incertaine.



Marc-Antoine Bourgault (1,95 m, né en 90). Rattrape peu à peu son retard sur les meilleurs « 90 » français. Quatrième évaluation de l'équipe (12,1), son bon tir (45/120 à

trois points) et sa bonne intelligence de jeu compensent son manque de qualités athlétiques. Des universités américaines s'intéressent à lui.

Formation à Cholet-basket : les chiffres

- Depuis 1985, 39 joueurs sur 121 sont passés pros
- Un joueur sur trois est recruté en dehors de la métropole
- 10 % : budget de la formation par rapport au budget global

Les titres :

- 3 titres de champions de France espoirs (1988, 1989, 1997)
- 3 trophées du futur (1988, 2000, 2001)
- 7 titres de champions de France cadets (1993, 1994, 1995, 1997, 1998, 2000, 2001)
- 4 coupes de France cadets (1987, 1990, 1997, 2001)
- 1 titre à Cholet mondial basket (2003)

